Flashback

Tout commence durant l'année scolaire 2023/2024. Nous sommes une équipe très soudée de professeures principales de 3ème et nous faisons face à de gros problèmes de harcèlement dans plusieurs de nos classes. L'ambiance est tendue entre nos élèves et se rajoutent beaucoup de défiance et de fausses rumeurs qui courent.

Au delà des mesures disciplinaires, nous sommes convaincues que nous devons trouver un moyen d'aider nos élèves à mieux communiquer entre eux pour apaiser la situation. Nous nous lançons donc dans un projet coopératif : la réalisation pour chacune des classes de 3ème d'un court-métrage.

Chaque classe ayant une personnalité féminine qui lui est attribuée, nous demandons aux élèves de partir de l'histoire de cette femme et des causes qu'elle a défendu pour construire leur scénario. Pour ma part, nous parlerons donc de la grande mathématicienne Katherine Johnson et des discriminations subies par les femmes noires.
Nous avons ensuite organisé une projection des réalisations avec les familles en fin d'année.

Le bilan de cette expérience est très positif. Pour ma part, la tension est retombée dans la classe, une cohésion et une coopération s'est mise en place. Les retours, suite à la projection, sont également très encourageants.

Pourquoi participer à ce concours ?

Au delà du travail coopératif, les thèmes des courts-métrages réalisés l'an passé s'inscrivent dans la formation des élèves en tant que futurs citoyens, en travaillant sur la lutte contre les discriminations, notamment contre le racisme et pour le droit des femmes.
L'engagement pour cette dernière cause est très présente dans notre collège, nous sommes d'ailleurs labellisé niveau 2 égalité filles - garçons.

La richesse de ce projet m'a donc motivée pour recommencer l'année suivante ! Et la participation au concours "buzzons contre le sexisme", au delà de correspondre parfaitement à nos motivations, donne une autre dimension au gros travail qui s'annonce. Nous sommes en juin 2024 et voici la préinscription pour le concours lancée !

Premiers pas...

Nous voici en septembre 2024. Cette fois-ci je décide de proposer le projet à des élèves volontaires en dehors des heures de cours.
Un petit groupe motivé se forme rapidement avec des élèves de 4ème et de 3ème. Un peu plus tard, des élèves de 6ème nous rejoindront.

Je leur présente le concours et le projet. L'envie est présente mais aussi les doutes : allons-nous être à la hauteur ?
Et surtout : Quel sujet choisir pour notre scénario ?
Je lance quelques pistes mais cela ne prend pas, les élèves ont envie de parler de quelque chose qui les concerne plus directement. Et assez rapidement, le sujet des stéréotypes dans le cadre du sport est choisi, plusieurs les subissent eux-mêmes au quotidien.
J'avoue que j'imaginais un thème plus percutant, peut-être plus original. Mais avec du recul, n'est-ce pas un très bon choix ? Ce sujet, ancré dans leur vécu, touche à des réalités actuelles. Leur regard personnel est un vrai atout pour l'engagement dans le projet mais aussi pour son authenticité.

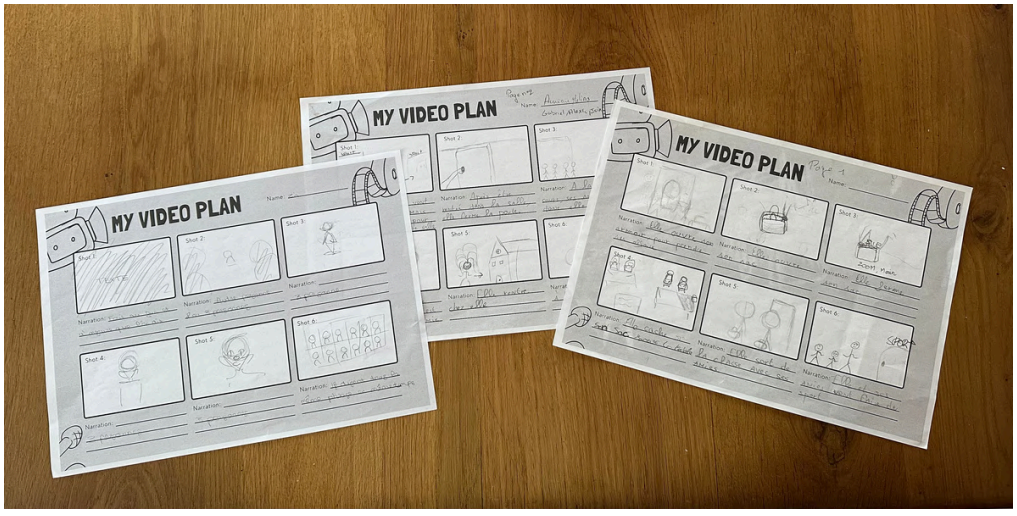
Nous avons donc notre thème, reste à construire le scénario !

Travail d'écriture

Il aura bien fallu trois mois entre la présentation du projet et l'aboutissement de leurs idées, avec de nombreuses problématiques rencontrées :

- Comment dénoncer les stéréotypes dans le sport avec une idée originale ?
- Comment ne pas tomber dans les clichés ? Après tout, ce n'est pas parce qu'on lutte contre les stéréotypes qu'une fille ne peut pas faire de la gymnastique !
- Comment faire passer notre message clairement sans être trop explicite ?
- Comment trouver une histoire où chacun s'y retrouve ?
- etc

Tout ce travail n'est pas simple, il faut savoir guider et aider les élèves tout en respectant leurs envies et leurs idées. Il a fallu également entretenir la motivation car certains avaient hâte de passer au tournage et se lassaient de l'écriture.



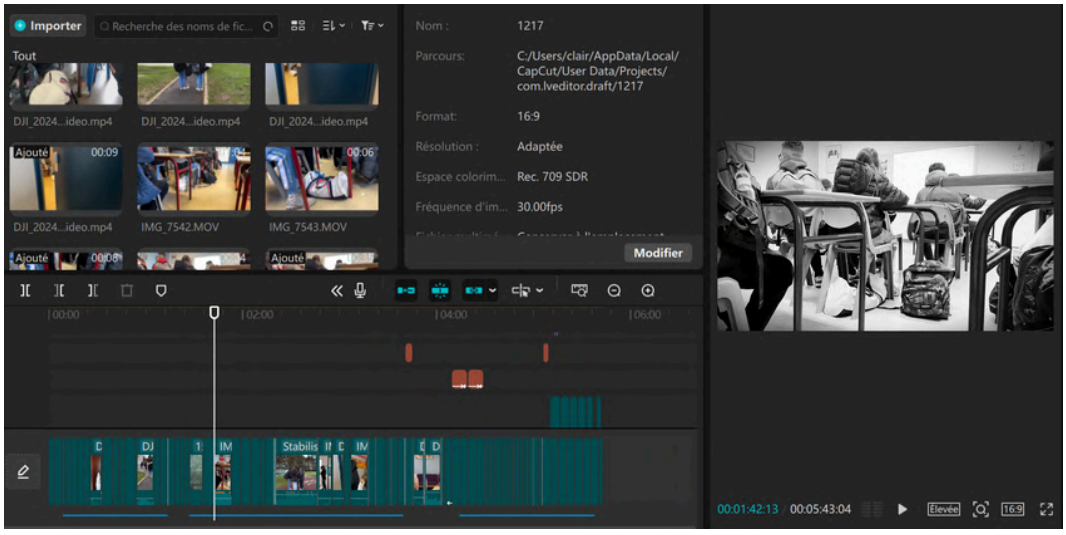
Tournage

Le moment le plus attendu !
Le matériel est simple et facile à manipuler puisque tout a été tourné avec un smartphone. Cela a permis aux élèves de filmer eux-mêmes la majorité du court-métrage.

Monter des décors dans le collège, essayer de réaliser une scène sans fou rire, cadrer correctement sans trop trembler, ne pas déconcentrer ceux qui sont filmés, ... ces défis ont été relevés non sans encombre mais toujours avec le sourire et la bonne humeur.

Montage final

C'est loin d'être le plus simple mais c'est aussi l'aboutissement de tout le travail réalisé. Le moment où l'histoire écrite sur le papier prend réellement forme.

Un élément important du projet : l'histoire choisie est basée sur un effet particulier. Pour nous, impossible de savoir si cela fonctionne car nous n'avons plus le recul nécessaire. Nous passons donc par des spectateurs tests. Leurs conseils et leur regard extérieur aboutissent à de riches remarques qui nous ont permis d'améliorer le court-métrage même si il a fallu tourner à nouveau entièrement certaines scènes !

La réalisation du projet se boucle progressivement, on peaufine pour être sûr que cela soit parfait. Nous ne savons pas jusqu'où ira ce court-métrage mais le plus important est réussi : nous sommes fiers du résultat !